



Mise à jour le 08.09.2009

Les premiers noms astraux empruntés à l'arabe (et à l'hébreu) en langue française

LES DOCUMENTS

Les premiers emprunts à l'arabe en astronomie et astrologie sont livrés par trois manuscrits (= ms.) de la BnF :

1. Le ms. Français 1353, vers 1270, notamment :

a. folio 7r-66r, l'*Introductoire d'astronomie* de Baudoin de Courtenay (= *Intro.*). Voir DÖRR, Stephen, *Der älteste Astronomietraktat in französischer Sprache: Introductoire d'astronomie*, Tübingen : Max Niemeyer Verlag, 1998. Ce texte, que Pierre Duhem attribue à Baudoin de Courtenay, cf. *ystème du monde*, Paris : Hermann, 1958, III, 130-152, se réfère notamment au *Kitāb al madḥal al-kabīr* d'Abū Ma'šar, traduit par Hermann de Carenthie ou le Dalmate, sous le titre : *Introduitorium in astronomiam Albumasaris Abalachi octo continens libros partiales*, Venetiis, mandato et expensis Melchionis Sessa, per Jacobum Pentium Leucensem, 1506.

b. folio 83r-95r, *Li livres des flors de albumaxar a faire iugemenz* (= *Flo.*), traduction anonyme des *Flores astrologiae* de Jean de Séville, ce document étant à son tour une traduction latine du *Kitāb al nukat* d'Abū Ma'šarabe Voir, en français moderne, HALBRONN, Jacques, *Le livre des fondements astrologiques*, précédé de *Le commencement de la sapience des signes*, Paris : Retz, 1977.

2. Le ms. 24276, 1273, folio 1r-66r : *Le commencement de sapience* (= *Sap.*), traduction du *Rešīt ha-ḥokmah* d'Abraham ibn 'Ezra par Hagin le Juif.

3. Le ms. Français 613, daté d'avant 1324, notamment :

a. folio 1r -64r, *Li compilacions de le science des estoilles* (= *Comp.*), traduction anonyme de la *Compilatio* de Léopold d'Autriche. Voir CARMODY, Francis J., *Leopold of Austria « Li compilacions de le science des estoilles »*, books I-III, Berkeley – Los Angeles : Univ. of California press, 1947 (= Carmody).

b. folio 64r -86r, *Les jugemens des estoilles*, tirés de l'*Al-Bārīc fī aḥkām al-nujūm* d'Ibn Abī l-Rijāl/Abenrajel, via l'espagnol par Moše ben Yehūdah et le latin médiéval par Gilles de Thebaldes et Pierre de Rege. Avec une 1^{ère} liste des mansions lunaires 2^{ème} liste : GODEFROY, Robert *Le livre des mansions de la lune*, ms. BnF, Arsenal 2872, 1391, folio 394r-398r. 3^{ème} liste : GILLES DE THEBALDES & PIERRE DE REGE, *Jugemens des estoilles*, ms. BnF fr. 1352, 1430, folio 81v-83v.

c. folio 87v-133r, les *Introductoires d'astronomie*, texte qui a servi, avec celui du ms. français 1353, à l'édition de Stephen Dörr, voir plus haut.

Pour les attestations de termes en langue arabe, LAFFITTE Roland, *Des noms arabes pour les étoiles*, 2^{nde} édition revue et corrigée, Paris : Geuthner, 2006 (1^{ère} édition : 2001) (= Laffitte).

LA NOMENCLATURE

1. Les étoiles

* **Aldebaran**, *Flo.*, folio 89r ; *Sap.* notamment folio 29v ; *Comp.*, folio 3r, pour α Tau = arabe الدبران *al-Dabarān*, « la Suivante [d'*al-Turayyā*] », via le latin médiéval, 1^{ère} attestation chez Llobet, *volv.* : *aldeuaran*. Pour le cliché d'un tableau des étoiles de l'astrolabe contenu par le ms. Ripoll 225, voir LUPITUS BARCELONENSIS, *De mensura volvelli*, folio 9v-10r, est donné par MILLAS, *Assaig*, déjà cité, planche VII, entre les pages 301 et 302 (= *volv.*).

* **Acubens**, *Comp.* : *azubene*, folio 3r, pour α et ι Cnc = arabe الزبانية *al-Zubānā*, via le latin médiéval, 1^{ère} attestation chez Platon de Tivoli, *Liber quadripartiti* : *azubene* et *açubene* ; voir PLATO TIBURTINUS & ABRAHAM BAR HĪYYA (Savasorda), *Liber quadripartiti*, 1138, édité sous le titre : *Liber Quadripartiti Ptholemei*, Venetiis, per L. Gauricum, 1524 : *açubene*, folio 106 (éd. Venise, 1484 : *açubene*, et 1493 : *azubene*). Attestation arabe chez Hunayn b. Ishāq par influence du nom d' $\alpha\beta$ Lib (*Étoiles*, 105) = babylonien *Zibānītu*, « la Balance », cf. LAFFITTE, Roland, « Du babylonien *Zibānītu(m)* à l'arabe *al-Zubānā* par la mandéen *zabānītā* ? », *Semitica* n° 50 (2000), 193-197.

* **Alphecca**, *Comp.* : *elpheta*, folio 3v, pour α CrB = arabe الفكة *al-Fakka*, « le Bris », via le latin médiéval, 1^{ère} attestation chez Llobet, *volv.* : *alfeka* ;

* **Arided** (*Sap.* : *alradaf*, folio 2r) pour α Cyg = arabe الردف *al-Ridf*, « le Suivant », se reportant aux cinq فوارس *Fawāris*, « [les] Cavaliers », formant l'arc oriental du *Cygne*, via le latin médiéval, 1^{ère} attestation chez Llobet, *volv.* : *alrif*.

Il existe d'autres appellations venant des Arabes, aujourd'hui rares mais encore notées dans les dictionnaires et catalogues du XIX^e siècle :

* **Al-Thoraya** : *Intro.* : *althoraye*, folio 19v, *Comp.* : *athoraye*, folio 3r, pour les *Pléiades* = arabe الثريا *al-Turayyā* via le latin médiéval, cf. Platon de Tivoli, *Liber quadripartiti* : *athorage*. Notons, pour les *Pléiades*, la **Poussinière** : *Intro.* : la *geline poucinie*, folio 19v ; *Flo.* : *idem*, folio 89r ; *Comp.* : le *poucineuse*, folio 3v, = arabe دجاجة السماء وبناتها *Dağāğā' al-samā' wa-banātuhā*, « la Poule céleste et ses filles », qui vient d'Ibn Abī l-Rijāl via l'espagnol de Yehūda ben Moše) et le latin médiéval de Gilles de Thebaldes & Pierre de Rege.

* **Alhajoth** : *Sap.* : *alhaioc*, notamment folio 31r, pour α Aur (*Capella*) = arabe العيوق *al-^cAyyūq* via le latin médiéval, cf. Llobet, *volv.* : *alhaioc* ;

* **Alrameh** : *Sap.* : *scimac alremaih*, folio 19v, *Comp.* : « *azimeth* li luisans *alrameth* c'est li lanchieres », folio 3v, pour α Boo (*Arcturus*) = arabe السماك الرامح *al-Simāk al-Rāmiḥ*, « le Simak Armé », via le latin médiéval, 1^{ère} attestation chez Llobet, *volv.* : *alramech* ;

* **Azimeth** : *Sap.* : *scimac alazel*, folio 19v, pour α Vir (= *Spica*) = arabe السمك الأعزل *al-Simāk al-^cAzal*, « le Simak Désarmé », via le latin médiéval, 1^{ère} attestation chez Llobet, *volv.* : *alcimec* ;

* **Ashère/Al-Shira** : *Sap.* : *alsaeri algemania*, folio 30v, *alsaeri alhahud*, folio 13^r [ou *alahabor*, folio 13^r] ; *Comp.* : *azehere gemema*, folio 3v, pour α CMa (= *Sirius*) = arabe الشعري لعبور *al-Ši^crā l-^cAbūr* (ou اليمانية *al-Yamāniyya*), « Ashère/Al-Shira la Traversière (ou la Yéménite) », via le latin médiéval, cf. Llobet, *volv.* : *alahabor*.

Remarque : trois noms mentionnés ci-dessus apparaissent déjà en lat.m. comme noms de mansions lunaires dans le *Liber alchandreii*, ms. BnF latin 17868, X^e siècle, et ce à plusieurs reprises. On lit ainsi *aldoraia*, *aldabran* et *alsemech*, folio 5r, bas.

2. Les constellations

Pour les constellations aujourd'hui désignées par leurs appellations grecques, certaines ont longtemps porté des noms arabes venus avec les traductions latines médiévales comme :

Asange, *Comp.*, folio 3v, pour *Lyra* = arabe السنج *al-Sanġ*, « la Lyre [persane] », du persan چنگ رومي où *čeng-i rūmī* est « la Lyre byzantine ».

Viennent ensuite des noms qui sont des calques des appellations arabes Ansi :

* **laigle cheant et laigle volant**, *Sap.*, notamment fol. 2v, pour *Lyra* et *Aquila* = ar. النسر الواقع *al-Nasr al-Wāqīʿ* et النسر الطائر *al-Nasr al-Tāʿir*, à l'origine des noms *Véga* (α Lyr) et *Altaïr* (α Lyr) ;

* la **Geline**, *Sap.*, notamment fol. 2v ; *Comp.*, fol. 3v, pour *Cygnus* = ar. الدجاجة *al-Daġāġa* « la Poule », via le latin médiéval *gallina*, 1^{ère} attestation chez Gérard de Crémone, *Liber almagesti*, 1175, ms. BnF latin 14738, fin XII^e siècle, folio 118v ;

* le **chien abaiant**, *Sap.*, folio 2r, pour *Bootes* = ar. العواء *al-ʿAwwāʿ*, qui résulte d'une confusion entre le grec *Βοώτης* « le Bouvier » et *Βοητής* « le crieur » :

Nous même, chez Hagin le Juif, des noms astraux hébraïques. Ansi :

* **Kima**, *Sap.*, notamment folio 29v, pour les *Pléiades* = hébreu כימה *Kīmah*, *Job* IX, 9, qui est un vieux mot ouest-sémitique (1^{ère} att. à Ebla : *Kà-ma-tù*, cf. LAMBERT, W. G., « The section AN », *Il bilinguismo a Ebla*, Atti del convegno internazionale a cura di Luigi Cagni (Napoli, 19-22 aprile 1982), Napoli : Istit. Univ. Orientale, Dipart. di studi asiatici, SM XXII, 1984, 396 ;

* **Kesil**, *Sap.*, notamment folio 31r, p/ *Sirius* = héb. כסיל *Kesīl*, *Job* IX, 9 ;

* **Aeis et ses enfants**, *Sap.*, notamment folio 30v, pour *Ursa Maior* = héb. עאשׁ *ʿAš*, *Job* IX, 9, qui correspond à l'arabe نعيش *Naʿš* dans l'expression نعيش وبناته *Naʿš wa-banātuhu*, « Nasch et ses filles » = *Ursa Maior*.

Ajoutons que les noms zodiacaux correspondent, chez Hagin le Juif, à la nomenclature sémitique, ainsi, dans *Sap.*, folio 2r :

* **larc** pour *Sagittarius*, en hébreu & arabe : קשת *Qešet* & القوس *al-Qaws*, « l'Arc » ;

* le **chevriau** pour *Capricornus*, גדי en hébreu & arabe : *Gedī* & الجدي *al-Ġadī*, « le Chevreau » ;

* le **selle** [c'est-à-dire « le Seau »] pour *Aquarius*, en hébreu & arabe : דלי *Delī* & الدلو *al-Dalw*, « le Seau ».

Cf. LAFFITTE, Roland, « Les noms sémitiques des signes du zodiaque, de Babylone à Bagdad », *Comptes Rendus du GLECS*, XXXIV (1998-2002), 97-118.

Cette page est extraite de LAFFITTE, Roland, « Les premiers termes empruntés à l'arabe dans les textes français d'astronomie et d'astrologie », *Bulletin de la SELEFA* n° 2, 1er semestre 2003, 9-14.